

# Sentier de découverte de "la Grande prairie"

Commune de Pierrefitte-sur-Sauldre

Vous êtes ici



Le site de "la Grande prairie", propriété de la commune de Pierrefitte-sur-Sauldre depuis 20..., représente une surface d'environ 8 hectares compris entre la RD 126 (route de Chaon) et la Grande Sauldre.

Cette zone naturelle est constituée de quatre principaux milieux : une peupleraie, une mare, des pâtures et une grande prairie séparée par la "Fausse Sauldre".

Ces milieux, situés en rive droite de la Grande Sauldre, sont étroitement liés à la rivière et de ce fait fréquemment inondés.



Rainette arboricole



Martin pêcheur



Chenille du Monarque



La Grande prairie

## Le Martin-pêcheur d'Europe

Il vit au bord des eaux calmes, propres et peu profondes. Il nous surprend souvent par son cri métallique qu'il émet lorsqu'il vole très vite au ras de l'eau. On le reconnaît à sa calotte, son dos et ses ailes bleus et à son ventre orange. Il a une grosse tête plate armée d'un bec pointu, de courtes pattes et un corps trapu. Son bec puissant lui permet de creuser une cavité d'environ un mètre de long, dans le sable ou la terre des rives, dans laquelle il va nicher.

Il apprécie les rives pourvues d'arbres, utilisés comme des perchoirs, d'où il guette ses proies. Son existence reposant sur la capture de poissons, il doit disposer d'une eau pure et poissonneuse ; il est ainsi un bon indicateur naturel de la qualité d'un milieu aquatique.

“ Bonjour,

Je m'appelle Martin et je suis un martin-pêcheur. Je viens souvent me nourrir au bord de la rivière.

Avec un peu de chance et d'attention, vous pourrez peut-être m'apercevoir.

En attendant suivez-moi, je vais vous faire découvrir la nature de la "Grande prairie".

”



# La "fausse Sauldre", un bras bien vivant



La "fausse Sauldre" est un bras secondaire de la Grande Sauldre qui coupe le site de "la Grande prairie" en deux.

Des passerelles permettent de franchir ce cours d'eau et d'atteindre les prairies humides situées le long de la Grande Sauldre.

Un sentier de découverte longe la rivière et permet d'observer, à l'abri des aulnes et des chênes, une grande diversité d'oiseaux parmi lesquels le Pic Epeiche ou encore le Martin-pêcheur d'Europe.

Au printemps, le jaune vif du Populage des marais, fleur de la famille des renoncules, illumine les berges. Au gré des fossés, à partir de juin, la Salicaire commune forme quant à elle de longues inflorescences rose pourpre.

Le faible courant est à l'origine de la couleur sombre de l'eau car il est insuffisant pour évacuer la matière organique provenant de la décomposition des feuilles des arbres de bordure.



La fausse Sauldre



Populage des marais



Pic épeiche

“ Chouette ! Un autre garde-manger ! ”

## L'iris faux-acore

Sous le nom héraldique de fleur de lys, l'Iris est le symbole de la royauté en France.

L'iris faux-acore ou Iris des marais est une plante sauvage vivace à rhizomes de la famille des iridacées. C'est une plante aquatique commune qui croît dans les prairies et fossés humides, au bord des étangs et cours d'eau.

Catherine de Médicis a lancé la mode de l'iris comme parfum au XVII<sup>e</sup> siècle ; il entre toujours aujourd'hui dans la composition de nombreux parfums.



Iris faux-acore

# La mare, un milieu d'une richesse rare

Une mare est une petite étendue d'eau stagnante, créée par l'homme, de faible profondeur et sans système de vidange.

La mare est un milieu très riche en espèces animales et végétales. Elle représente un lieu de nourrissage, de repos ou de reproduction pour de nombreuses espèces d'amphibiens (grenouilles, crapauds, tritons...) et d'insectes. Les animaux viennent s'y abreuver et les oiseaux nichent dans les roseaux. Cette richesse biologique est toutefois menacée car sans intervention de l'homme, la mare se boise naturellement. Elle se comble lentement par accumulation de débris végétaux puis est envahie par les arbustes et les arbres jusqu'à sa disparition complète. Il est donc nécessaire de limiter la végétation trop envahissante et d'effectuer régulièrement un léger curage.

Voilà pourquoi, afin de préserver ce milieu et les espèces qui y sont associées, la commune a restauré la mare.



La mare



Salicote commune



Coloptère éclatant

Grenouille verte

“ Un petit détour par la mare pour dire bonjour à mes amis le triton, le héron, la libellule et la grenouille. ”

## La grenouille verte

Elle vit dans les plans d'eau, les marais et les cours d'eau lents, mais aussi dans les prairies humides. Elle se nourrit principalement d'insectes et de vers.

La Grenouille verte est l'espèce la plus aquatique car elle vit majoritairement dans l'eau, tandis que de nombreuses espèces, telles que la Grenouille agile, la Rainette verte, le Crapaud commun, le Crapaud calamite, le Triton palmé ou la Salamandre tachetée, viennent se reproduire dans l'eau avant de regagner les endroits humides des sous-bois et des prairies.



# Le pâturage, une gestion naturelle des milieux



L'abandon des pratiques agricoles entraîne une colonisation des milieux ouverts, d'abord par les broussailles (ronces et genêts), puis par les arbres pionniers tels que les bouleaux et les trembles, pour aboutir à leur fermeture complète. L'enfrichement cause un appauvrissement de la biodiversité. Les terres incultes, caractérisées par de hautes herbes et une multitude de fleurs sauvages, abritent les espèces inféodées aux milieux ouverts tels que sauterelles et criquets variés.

Afin d'éviter l'enfrichement, cet habitat peut être exploité en pâturage extensif par le Mouton solognot, le Grand âne du Berry et le Dindon noir de Sologne. C'est l'expérience qui est testée aujourd'hui par la commune par la réintroduction d'espèces locales sur une partie des prairies. L'objectif est double, d'une part conserver la prairie et d'autre part, participer à la préservation d'espèces locales menacées.



Pâturage



Grand âne du Berry



Dindon noir de Sologne

“ Alors ? Le bonheur est dans le pré ? ”

## Le mouton solognot

Le Mouton solognot n'a pas de corne, sa robe est rousse et il a de magnifiques yeux clairs. Sa queue est non coupée et couverte de laine.

Le Mouton solognot est une race rustique qui résiste bien aux parasites. C'est une des rares espèces à pouvoir pâturer les terrains humides. Autrefois, il était élevé dans les landes et prairies humides de Sologne et des régions voisines. Aujourd'hui, il est menacé de disparition car les éleveurs trouvent peu de débouchés pour cette viande particulière.



Mouton solognot



# La prairie de fauche, havre de biodiversité



Les prairies naturelles ou semi-naturelles sont essentiellement composées de graminées. Sur les sols très argileux gorgés d'eau, comme sur le site de La Grande prairie, les graminées sont remplacées par des espèces de milieux humides tels que les joncs et les carex. De nombreuses orchidées et autres plantes fleuries, comme le *Lychnis fleur de coucou* ou la *Reine des prés*, viennent aussi orner ces prairies.

Ces riches milieux contribuent à la biodiversité en offrant des graines aux oiseaux et un habitat aux insectes (papillons, sauterelles...).

Les prairies sont menacées de disparition par l'enrichissement. Leur existence dépend aujourd'hui de la réintroduction ou du maintien d'un pâturage extensif, ou d'une fauche régulière, pour permettre à une végétation spontanée de se développer.

La fauche et le pâturage sont les deux actions de gestion mise en œuvre par la commune dans le but de préserver ces prairies.



Papou du Jour



Orchis brûlé

“ Que c'est joli toutes ces fleurs ! ”



## L'Achillée millefeuille

Son nom provient du Grec Achille, qui aurait découvert ses propriétés cicatrisantes lors d'une blessure par une flèche empoisonnée.

L'achillée millefeuille est une plante vivace très commune dans toute la France. Elle déploie de belles fleurs blanches ou roses groupées en ombelle de mai à octobre.

De nombreuses vertus médicinales lui sont prêtées : aide à la cicatrisation (d'où son nom d'herbe aux coupures ou herbe au soldat), soin des pertes d'appétit et des troubles gastriques...



Achillée millefeuille

# La Grande Sauldre, une rivière sauvage



La Grande Sauldre prend sa source sur la commune d'Humbligny dans le Cher. La Petite Sauldre la rejoint en amont de Salbris pour donner naissance à la Sauldre. Elle rejoint le Cher, affluent de la Loire.

Le boisement des rives (ripisylve) est composé d'aulnes, de frênes, de chênes, de prunelliers, d'aubépines...

Les berges abruptes en aval du cours d'eau permettent la nidification du Martin-pêcheur d'Europe. Ce cours d'eau est fréquenté par un mammifère essentiellement nocturne, la Loutre d'Europe, mais aussi par des libellules tels la Libellule déprimée, à l'abdomen bleu aplati.

La carpe, le gardon et la tanche sont des poissons herbivores qui se nourrissent de végétation aquatique tandis que le brochet, un carnassier, consomme des alevins et des batraciens.



La Grande Sauldre



Libellule déprimée



Héron cendré



“Soyez gentils, laissez-moi quelques petits poissons !”

## L'Aulne, l'arbre des cours d'eau

Cet arbre vit de 60 à 100 ans. Son nom provient du celtique et signifie « voisin des cours d'eau ».

On le trouve dans les lieux humides, particulièrement au bord des rivières dont il fixe les berges grâce à ses racines.

Les fleurs forment des chatons qui sont pollinisés par le vent pour donner des fruits coniques appelés strobiles.

Son bois imputrescible a été beaucoup employé comme matériau de construction en contact avec l'eau : drains, pilotis, soubassements... Venise est bâtie sur des pieux d'aulne.



Branche d'Aulne